

Le père Marie-Joseph et la famille

La dimension (la fibre !) familiale de l'action pastorale du père, dans sa mission d'assistant du Tiers-Ordre : le « charisme familial » du père !

*Intervention de Jean-François lors des journées du père
Mars 2012*

1) Les intuitions du père sur la grandeur du mariage, de l'amour conjugal et de la famille chrétienne

En relisant les textes du père sur la famille, j'ai été à nouveau émerveillé de constater combien l'approche du père présentait des points communs avec celles du Pape Jean-Paul II.

Il est surprenant de découvrir combien le Saint-Esprit a travaillé simultanément le cœur de ces deux jeunes prêtres, Karol Wojtyla et Aloyse Gerber, à peu près dans les mêmes années, **en leur donnant un même grand amour et un grand respect de l'amour humain et de la famille !**

Karol Woltyla	Père Marie-Joseph
« Quand j'étais jeune prêtre, j'ai appris à aimer l'amour humain. C'est des thèmes sur lesquels j'ai axé tout mon sacerdoce ! » Jean-Paul II - livre « Entrez dans l'Espérance »	« <i>Il y a des peines, mais ici-bas on n'est pas au Ciel... Mais on peut avoir un avant-goût du Ciel. Et une fois dans ma vie, comme jeune prêtre, j'avais préparé deux braves jeunes gens par une retraite. J'ai eu comme une intuition, pour ne pas dire une vision, mais une intuition qui n'est pas naturelle. J'ai vu combien c'est beau quand deux jeunes dans la confiance en Dieu, se donnent à Lui ! Combien c'est grand, combien c'est beau !</i> » sermon de fiançailles-septembre 1992

Je relèverai simplement 2 points :

1) Le premier point : la famille chrétienne est un signe de Dieu !

Le père nous confessa vers la fin de sa vie : « *Donc il ne faut pas rêver la vie. Mais avec la grâce de Dieu, le soleil du bien et de la vraie joie que donne l'amour à temps et à contretemps, à travers toutes les difficultés, fait vraiment de la famille chrétienne un signe de Dieu. [...] Et c'est vrai. C'est absolument vrai. Parce que la famille, pour devenir vraiment la famille comme le Bon Dieu l'a voulue et comme Jésus l'a de nouveau restaurée, c'est vraiment comme une image de la famille de Dieu, la très Sainte Trinité* ». (extrait du sermon du père – fête de la Ste Famille – 27/12/92)

Eh bien ! on trouvera le **même cri d'admiration** envers la famille chez Karol Wojtyla, devenu le Pape JP II. Lors de l'audience du 20/02/80, JP II dira : « *Dans la dimension sponsale du corps se constitue un sacrement primordial entendu comme un signe qui transmet efficacement dans le monde visible le mystère invisible caché en Dieu de toute éternité. Et ceci est le mystère de la Vérité et de l'Amour, le mystère de la vie divine à laquelle l'homme participe réellement... Comme signe visible, le sacrement se constitue, avec l'être humain en tant que corps et par le fait de sa visible masculinité et féminité, le corps en effet –et seulement lui- est capable de rendre visible ce qui est invisible : le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché de toute éternité en Dieu et en être le signe visible* » (audience du 20/02/80).

2) Le 2^{ème} point : L'être humain est créé pour aimer et être aimé

Ce thème est développé avec vigueur par le père dans son fameux sermon à Ste Cécile à Rome en août 1972.

« *Dieu est amour, Il est l'Amour. L'homme est créé à Son image. Il n'est donc vraiment homme que s'il aime, que s'il vit d'amour, dans l'amour... Un homme qui n'en est pas là, est un être tronqué, en déséquilibre fondamental, une caricature d'homme. L'homme qui aime et se sait aimé, est heureux ; et plus il aime, et est aimé, plus il est heureux, fût-il par ailleurs affligé de diverses épreuves.*

Evidemment il faut un amour vrai. »

« *L'amour... : nous sommes créés par l'Amour, pour l'amour – un amour ineffable. Nous touchons là au tréfonds de la nature même de l'homme...*

C'est l'Amour, l'Esprit d'amour qui crée et conduit l'univers. Cet amour éclate partout : dans la splendeur du printemps, le parfum et les couleurs des fleurs, le rayonnement et les reflets de la lumière, le jaillissement des sources, le chant des oiseaux. Par-dessus tout : dans le cœur de l'homme.

- l'amour, c'est la vie, la jeunesse ; fête et béatitude, épanouissement, plénitude. L'amour, c'est la vie, l'éternelle Vie. Le ciel, c'est l'amour ! »

Le père nous redonnera avec force sa conviction en 1991 (sermon de la fête de la Ste Famille du 29/12/91) :

« *On parle aujourd'hui à tort et à travers de l'amour, cette réalité la plus sainte pour laquelle nous sommes créés. L'homme est créé à l'image de Dieu : il a un esprit, il a un corps et il a un cœur : la force, la puissance, le mystère de notre amour, de ce qui nous fait vivre ! Celui qui n'aime pas d'un véritable amour et qui ne se sait pas aimé est un pauvre ! Et pour aimer, il faut savoir qu'on est aimé. C'est toujours réciproque. »*

Il prend la peine de le répéter l'année suivante (sermon de la fête de la Ste Famille du 27/12/92) :

« *Eh bien, cette grande pensée du St-Père : la famille, "l'avenir du monde passe par la famille", cela vous le savez assez, mais pourquoi ? Parce que la famille est le lieu de l'amour. Et quand l'amour n'est pas là, quand on n'aime pas, et quand on n'est pas aimé, l'homme n'existe pas, même s'il se démène par ailleurs et même s'il se régale. Tout cela ne sert à rien. Et si alors, par dépit peut-être ou par vice, il se jette dans tous les plaisirs, il n'est pas heureux. Au contraire, toujours plus malheureux ».*

Or on sait que, de la même manière, l'action pastorale du jeune prêtre Karol Wojtyla a été comme sous-tendue par cette ligne de force qui est restée l'une des préoccupations majeures tout au long de sa vie : **l'homme, pour s'accomplir en vérité et complètement comme être voulu par Dieu, a besoin d'aimer et de se sentir aimé.**

Ainsi, dans une lettre qui date des années 50, Karol Woltyla écrit : « *Tout le monde vit d'abord et avant tout pour l'amour. L'aptitude à aimer, qui n'est guère exigeante au plan intellectuel, constitue l'élément le plus fondamental de la personnalité de chacun. Ce n'est pas par hasard que l'amour est le principal commandement. L'amour véritable nous conduit hors de nous pour affirmer l'autre. Le mariage est bon s'il engendre un tel amour [...]. Il ne suffit pas de vouloir accepter un tel amour, il faut aussi savoir le donner et il n'est pas souvent prêt à être reçu. Bien des fois, il est nécessaire de l'aider à se former* » (extrait du livre de Yves Semen – Jean-Paul II et la famille)

Pour appréhender quelque peu la pensée du père sur l'amour et la famille, il convient de se reporter souvent au sermon, que j'ai déjà mentionné, que le père a donné à Rome dans basilique de Ste Cécile en 1972. Le père a l'audace de nous dire que dans ce sermon, on y trouvera : « *des flashes, des éclairs quelquefois fulgurants sur les diverses régions de ce Royaume mystérieux et merveilleux qu'est l'amour* »

Le père Claude Sarrasin nous a livré l'année dernière (journées du père de mars 2011) une très belle méditation sur ce texte magistral du père : je vous y renvoie !

Pour terminer ce panorama, écoutons le père exprimer son admiration pour la réalité du mariage :

« Je suis aussi heureux quand je vois que des jeunes s'acheminent avec sérieux et avec simplicité, avec un désir dans leur cœur, de marcher, de ne pas rater leur vie, de bien l'engager.

Alors, je suis très heureux. Je crois à la grandeur, à la beauté, à la merveille de la famille chrétienne, telle que Dieu la veut, dès l'origine. Jésus, notre Divin Sauveur, a rendu à l'amour conjugal toute sa beauté, toute sa force.

C'est formidable, on ne le dit pas assez (heureusement que c'est la réalité quand même ! même si on ne le sait pas !) : le Sacrement de Mariage, c'est quelque chose de fantastique ! quand c'est bien compris. Et comme prêtre, et aimant, en fils de Saint François, sachant ce que c'est qu'une famille, en étant moi-même fils d'une famille profondément chrétienne, vous savez, on souffre dans son cœur quand on voit comment par tous les moyens aujourd'hui, on cherche à détourner, à faire dévier le cœur des jeunes de ce qui fera leur grandeur, nécessairement leur grandeur, de bien passer leur jeunesse pour être prêts à dire : mon Dieu me voici ! » (sermon de fiançailles-septembre 1992)

Or, ces intuitions sur l'amour conjugal que le père a cultivé tout au long de son action pastorale auprès des familles et qu'il a traduit avec ses mots à lui (virginiser, spiritualiser, œuvre de chair, animaliser,...) ont été fondées, argumentées par le Pape Jean-Paul II. Je vous renvoie à ses catéchèses données dans les premières années de son Pontificat (de 1979 à 1984), sur le thème de « Homme et femme, Il les créa : une spiritualité du corps ». Cet enseignement du Pape représente une confirmation magnifique des intuitions du Père !

L'approche complètement nouvelle de notre bienheureux Jean-Paul II a fait faire un bond magistral à la réflexion de l'Eglise et nous a donné enfin les outils pour répondre du message d'Humanae Vitae. Le pape Jean-Paul II n'a pas caché que cet ensemble de catéchèses avait pour but principalement de servir « à affronter les interrogations qui ont surgi en relation avec l'Encyclique Humanae Vitae » (catéchèse du 28 nov 1984). Pour le Pape, ce qu'il appelle « la norme de Humanae Vitae » n'est pas une contrainte négative et absurde. Mais elle est au contraire une balise providentielle pour sauvegarder la vérité et la beauté de l'amour conjugal !

En tant que familles, parents, éducateurs, militants familiaux, nous avons été très heureux de recevoir cet enseignement du Pape qui confirmait et donnait des arguments aux intuitions du père ! Ses lumières nous ont soutenus dans notre engagement en faveur du mariage, de l'amour conjugal et particulièrement dans notre combat pour Humanae Vitae et pour diffuser les méthodes naturelles de régulation des naissances.

2)Le père avec les familles de la fraternité

Le père a véritablement exercé un charisme de « paternité » auprès de nombreuses familles de la fraternité : enfantant dans la foi chacun des membres ; communiant aux joies, aux épreuves et difficultés ; apaisant les conflits, prodiguant encouragement et réconfort au fil des mois et des années ... célébrant des baptêmes, des mariages, sacrement de réconciliation,...

C'est ce qu'il a fait avec nous! Et il l'a fait avec combien de familles autour de nous... !

Plus d'une fois, nous l'avons trouvé épuisé par les entretiens qu'il avait eus avant nous... Il respirait profondément, fixait ses yeux sur l'une ou l'autre des images saintes fixées au mur et ne manquait pas alors de dire : « heureusement que le Bon Dieu m'a donné une grande foi ». Alchimie étonnante : nous déversions nos fardeaux et repartions le cœur léger et dans la paix !...

Le père nous en livre une confidence lors de la messe de la Fête de la Ste Famille du 27/12/92 :

« J'aurais pu pleurer. Je répète, j'aurais pu pleurer de joie, parce que la veille au soir, mon cœur était opprimé pour plusieurs raisons. Pensez bien, vous avez des soucis. Vous croyez qu'un prêtre n'a pas de soucis ! Toutes vos peines et toutes vos joies, ce sont les miennes, sinon mon cœur n'est pas un cœur de prêtre et surtout pas un cœur de fils de St François !».

3)Le père était attentif à ce que la dimension familiale soit bien prise en compte dans la vie de la Fraternité

On pourrait résumer cet aspect dans le concept de « fraternité de type familial ». la fraternité est composée de différents groupes : Groupe des Aînés, Foyers, Cordigères, Jeunesse Franciscaine, puis groupes d'ados. Pour chaque groupe, des réunions spécifiques, des activités, des pèlerinages ou des camps d'été pour les enfants avec tout ce que cela impliquait comme jeunes pour l'encadrement qu'il ne cessait de motiver et d'encourager !...

Les cordigères

Mérite d'être noté : le premier camp cordigères –filles sous tentes, en 1969, autour de la Maison forestière du Hochkopf !

Camp cordigère de Buxenberg (1970) – camp Dauenthal (1978) – camp Biesenberg (1979) – camp Biesenberg (1981) – camp Obersteinbach (1987)

Les camps de la JF

Réunions spécifiques pour chaque groupe : chaque groupe ayant sa vie et ses activités propres.

Mais, en même temps, le père cherchait continuellement à favoriser les mélanges : toujours une poignée d'adultes aux messes des JF ou des enfants.

Très souvent des enfants au sein des pèlerinages avec les adultes. Enfants accompagnés de leurs parents... ou de leurs grands parents ! Et les familles étaient toujours conviées à partager un bout de journée avec les Aînés. On pourrait aussi évoquer le regard si bienveillant du père sur les tout-petits pendant la Messe, même s'ils gazouillaient pendant son sermon !

Le père veillait attentivement à ce que l'unité de la fraternité ne soit pas distendue par l'existence de ces groupes:

« Le camp des JF (à Weiler cette année-là) finira le lundi 14 juillet. Pour promouvoir l'unité grandissante entre les groupes de la fraternité, il fut décidé de faire cette année encore la sortie traditionnelle des foyers à Weiler-Wissembourg pour ce jour là » (circulaire de juin 1969). « Cette fois, nous irons à Blieskastel. Ce sera une journée pour tous les groupes et tout le secteur. Ainsi nous aurons l'occasion de mieux réaliser l'esprit de famille à travers toute la Fraternité ». (circulaire de juin 1971)

« Cette circulaire s'adresse aux Foyers, aux jeunes, au Groupe Ste Thérèse. Un peu de tous les côtés, on se rend compte que, formant une seule et unique fraternité, les contacts inter-groupes s'imposent, et certaines expériences de ces derniers mois en ont manifesté le bien et le réconfort.

Les Foyers et le groupe Ste Thérèse doivent porter la JF et les enfants de la Fraternité, petits et grands. Nous aurions intérêt à nous rapprocher aussi par une circulaire commune, du moins de temps à autre. » (circulaire commune de la Province de Strasbourg-octobre 1972)

4)Le père a entouré d'une même estime la vocation au mariage et la vocation à la vie consacrée.

Nous avons été, tout de suite, impressionnés par **la haute estime que le Père attachait à la vie consacrée**. *Le Père avait eu très tôt l'intuition de l'importance de la présence de personnes consacrées au cœur de la fraternité*. A peine avait-il prêché devant des institutrices avant la guerre qu'il suscitait des vocations consacrées dans la vie religieuse mais aussi dans le monde et au sein de la Fraternité. Mais en même temps, le Père nous montrait toute la beauté et la grandeur de la vocation du mariage et de la famille... Il ne pouvait pas parler de l'appel à la vie consacrée sans parler aussi du mariage

et réciproquement. La traduction concrète en a été pour nous un coude-à-coude quotidien avec les consacrées du Groupe Ste Thérèse dans l'animation de la Fraternité comme dans l'apostolat pour les familles !

Le père ne pouvait pas célébrer un mariage sans parler de l'autre vocation, celle de la vie consacrée...

« Pour parler avec le groupe des jeunes parmi nous que le Bon Dieu a appelé, je n'ose pas dire tout près de Lui, car Il appelle tout le monde à être près de Lui ; pour être tout à Lui, car Il veut se donner à tous. C'est une merveille le Mariage chrétien ! Et c'est une autre merveille réciproque, le don total... Je n'aime presque jamais dire ce mot : le don total. Parce que mes parents, un jeune homme et une jeune fille qui se marient, comme le Bon Dieu l'a vu, c'est aussi un don total !... »
(Sermon du père donné pour la Messe de fiançailles – septembre 1992).

Le père écrira dans la circulaire de mai 1976 : *« Quelle joie d'apporter, forts et fermes dans la foi et la confiance en Dieu, notre part pour la construction et la sauvegarde de la famille [...]. La **vie intérieure** (la prière) et la **famille** sont les deux objectifs prioritaires de l'ennemi, Satan, dans son irréductible combat contre Dieu et les hommes [...]*

***La famille**, d'une part et d'autre part, autre volet du même tableau : **les vocations** de don total au Seigneur et à l'Eglise par la Consécration religieuse (Dieu soit béni pour les progrès du Groupe Ste Thérèse !) et la Consécration sacerdotale. »*

(Fichier audio :) (extrait du film : Fraternité 83 « Par amour de ton amour »)

« Parlant de la famille, il ne faudrait pas oublier l'autre vocation, la virginité ou le célibat consacré. Au seuil de l'Eglise, il y a Marie, la Vierge des Vierges. Les deux vocations sont complémentaires. L'amour consacré est un trésor inestimable pour le Peuple de Dieu. Le sens de cette vocation, voici : Mère Teresa disait aux prêtres : « Vous êtes devenu un prêtre pour donner Jésus. Vous n'êtes pas seulement un assistant social. Soyez amoureux du Christ ». Cela vaut pour toute personne consacrée : être amoureux de Jésus. Ce sera là un grand bien pour toute l'Eglise, un bénéfice pour la famille chrétienne »

Le 17 juillet 1988, le père répétait : *« C'est pour cela que nous avons besoin des deux vocations. Le Saint Père dans « Familiaris Consortio » a tellement uni les deux vocations. L'une ne va pas sans l'autre et chacune a besoin de l'autre. Les gens mariés ont besoin d'être aidés dans ce qui est la sécurité profonde de l'épanouissement de leur amour, ce qui n'est pas donné d'emblée... »*

Dans un entretien à un jeune foyer, en 1990, le père disait : *« Vous savez très bien que le Bon Dieu m'a donné le sens et l'amour de la famille. C'est normal ! Mais aussi, en même temps, le sens de la vocation consacrée (c'est indissoluble, c'est la même réalité vue dans le plan de Dieu, c'est complémentaire !). C'est pourquoi, parce que j'aime la vocation consacrée, j'aime d'autant plus les familles. Et parce que j'aime les familles, j'aime d'autant plus les vocations consacrées ... »*

Le père nous conduisait dans les pèlerinages régulièrement sur la tombe des parents. A Lourdes, sur la tombe des parents de Bernadette : nous étions en général les seuls à aller au cimetière pour aller chercher la tombe des parents de Bernadette ! Les

parents de Bernadette n'étaient peut-être pas des saints : mais le père tenait à les honorer et à leur exprimer sa reconnaissance pour avoir donné la vie à Bernadette et ne pas avoir ménagé leurs peines pour son éducation.

A Lisieux également sur la tombe des parents de Thérèse. Le père doit être heureux aujourd'hui, lui qui aimait tellement Thérèse et ses parents et qui nous avait prédit que les parents de Ste Thérèse seraient béatifiés !...

Rien d'étonnant que bien des vocations consacrées ont fleuri au sein de nos familles tertiaires ! Mais aussi combien ces personnes consacrées ont enrichi et soutenu nos familles !

5) la grandeur de la vocation du « fidèle laïc » : quand nous l'avons connu, le père avait déjà complètement intégré (et même anticipé !) l'enseignement du Concile sur l'Apostolat des Laïcs et de l'Exhortation apostolique post synodale « Christi Fideles Laïci ».

Le Père Marie-Joseph témoignait d'une grande estime pour la vocation des laïcs. Pour lui, ils n'ont jamais été des « chrétiens au rabais ». Il croyait profondément qu'ils étaient appelés, eux aussi, à la sainteté, tellement que, bien avant le Concile qui a su si bien les mettre à l'honneur, il s'engagea de toutes ses forces à promouvoir le Tiers-Ordre comme école de vie évangélique bien appropriée à leur vocation.

Pour le père, le laïc chrétien se doit de participer à la mission de l'Eglise **à sa manière propre**, au sein des réalités quotidiennes, en animant le monde temporel par les valeurs évangéliques : dans sa famille (son premier devoir d'état), son travail, dans les activités sociales et culturelles, dans la politique, etc...

Le temps nous manque pour nous étendre sur ce point qui mériterait cependant à lui seul tout un développement !

Rappelons seulement que le père veillait attentivement, à côté et parallèlement à notre formation spirituelle, à notre formation humaine et sociale.

Ainsi cette exclamation du père dans une circulaire des foyers –février 1975 :

« Quelle chance et bienfait pour toute la fraternité de compter en son sein un bon groupe soucieux d'approfondir les problèmes d'ordre philosophique et social. C'est conforme aux désirs de l'Eglise et répond à un vrai besoin. Tenons bon ! »

Et ce rappel donné par le père **déjà en 1979** sur l'importance de la Doctrine sociale de l'Eglise, alors que l'Eglise de France était plutôt muette sur cette question !

« Les AFC, à travers l'année, outre leurs soirées de réflexion, organisent des week-end à St Avold. Ici, c'est un penseur rigoureux, Marcel Clément, qui a fait une journée magistrale sur la doctrine sociale de l'Eglise, enseignement bien dans le sens d'un esprit et d'un engagement évangélique franciscain. En effet, pour que la doctrine sociale soit efficace, il faut que les chrétiens vivent un certain esprit des Béatitudes : « Bienheureux les pauvres en esprit, bienheureux les doux ». Sans cet esprit, esprit de pénitence évangélique, point de monde plus juste, plus fraternel. La paix, la joie de vivre sont à ce prix ! »

(extrait du film : Fraternité II 1979 –apostolat)

6) L'apostolat au service de la famille et des familles dans la lumière apportée par la Révélation chrétienne : l'aventure des AFC !

Mais, parmi tous les champs d'action, s'il y a bien un apostolat qui a été au cœur des préoccupations du père, ce fut bien **l'apostolat au service de la famille, des familles !**

Les années 70 : augmentation des divorces, légalisation de l'avortement, méfaits de la contraception, pilule aux mineurs... beaucoup de débats troublants... Et une dérive notoire des mœurs ! Que faire ?

Le père en était très affecté. Ses homélies étaient remplies de cette préoccupation. Voilà ce qu'il ne cessait de redire afin de nous mettre en garde contre les dangers qui guettent les familles : *« Où en est la famille aujourd'hui ? Il n'est pas besoin de vous le dire ! Elle est tellement attaquée, agressée, et de manière si subtile que même les meilleurs chrétiens quelques fois ne s'en rendent plus compte. Quand les choses se répètent, c'est banalisé. On est habitué aujourd'hui à ce que les jeunes cohabitent et prétendent ainsi préparer leur mariage. Il est devenu normal qu'on ne se marie plus à l'église. Il est tout à fait normal pour certains que le fruit de l'amour, l'enfant, gloire du mariage, et insigne don de Dieu, puisse être tué dans les premiers jours de son existence. Nous vivons ces temps là ! Et cela fait problème même à l'intérieur de l'Eglise où certains chrétiens rejettent l'Encyclique Humanae Vitae. Le problème de la famille est très grave. »* (entretien du 17 juillet 1988)

Nous nous demandions comment réagir à ces tendances et comment survivre en tant que familles dans un tel contexte ?

Or, dans les années 73/74, une conférence à St-Avold nous donne une information sur le mouvement des AFC : ce fut une présentation un peu « poussiéreuse »... pas très exaltante... Mais on nous distribue à la sortie un livret de présentation de ce mouvement : la lecture de cette brochure nous interpelle car elle nous semble nous apporter l'outil dont nous avons besoin pour ne pas nous laisser entraîner au fil de l'eau. **Nous comprenions que cette formule qui nous était proposée permettait aux familles catholiques d'apparaître, en tant que familles, comme des actrices de la vie publique et sociale.**

Le père nous encourage fortement dans ce sens. Des contacts sont pris avec les responsables nationaux. Nous participons à la création des AFC en Moselle en avril 1974, avec un fort engagement de la Fraternité. Je me suis retrouvé rapidement Président de cette toute nouvelle fédération de Moselle !

Très vite les AFC de Moselle sont repérées par Monsieur Reverdy, Président National, qui vient assister, avec Madame Christiane Moyret, jeune femme Magistrat, membre du Conseil National des AFC, à notre première journée départementale des AFC à St-Avold le 9 mai 1976. *Il est intéressant de noter que le père n'a pas hésité à dire – c'était tout-à-fait exceptionnel - que cette journée des AFC tiendrait lieu de réunion de fraternité !! avec au programme des danses folkloriques données par la JF !*

Voilà comment le père commente cette journée :

Extrait d'un film du père : FRATERNITE III -Journée AFC 1976

« Il y eut pour la première fois la Journée des AFC (Associations Familiales Catholiques) du diocèse. Notre Fraternité y a pris une grande part. Très bel office, d'abord, pour tous les foyers accompagnés de beaucoup de leurs jeunes, à la Basilique sous le regard de Marie, notre Mère et Reine. Nos Jeunes, après le repas, ont égayé toute l'assemblée par leurs évolutions joyeuses et gracieuses....

Chers amis, une telle joie, joie des enfants de Dieu, réjouit le cœur de Dieu et le cœur de tout homme simple et droit. A vous les jeunes, au nom de tous, merci et en avant ! »

Journée AFC 1980 (extrait du film : « Ensemble : rencontres en Fraternité -1980 »)

« Les AFC, Associations Familiales Catholiques, sont un lieu privilégié pour faire travailler ensemble des membres de groupements de vie évangélique avec d'autres laïcs.

Regards sur la Journée annuelle AFC qui a eu lieu à Bitche avec comme thème principal « L'éveil de la Foi chez les tout-petits ».

Entendons quelques extraits de la lettre du Saint Père concernant le Synode des Evêques qui, précisément en cette année, traite des grands problèmes de la vie familiale :

« Dans la famille, dit le Saint Père, naissent des membres nouveaux de la cité des hommes dont la grâce de l'Esprit-Saint fera, par le baptême, des fils de Dieu, pour que le peuple de Dieu se perpétue tout au long des siècles. Cette image divine de la famille renouvelée et sanctifiée par Jésus-Christ est souvent, à notre époque, appauvrie, obscurcie et peut-être même profanée. Il faut par conséquent réfléchir encore aux paroles de Jésus-Christ : « Au commencement, il n'en fut pas ainsi ». Il faut que le Synode manifeste ce que veut dire le Christ dans la vie conjugale et familiale. Oui, il faut que les familles d'aujourd'hui se ressaisissent. Il faut qu'elles suivent le Christ ».

Encore : « Il faut que les familles d'aujourd'hui se ressaisissent. Il faut qu'elles suivent le Christ » » !

A partir de ce moment, commencent à se nouer des liens étroits entre l'équipe nationale des AFC et notre fraternité.

Monsieur Reverdy avait fort à faire avec diverses tendances à l'intérieur de son mouvement. Certains voulaient faire des AFC une sorte d'Eglise parallèle offrant un refuge aux familles déboussolées par divers excès d'après-Concile. D'autres menaient des visées violemment réactionnaires sur le plan de l'action sociale et politique.

Notre vie de foi étant nourrie par notre appartenance à la fraternité, nous pouvions envisager de nous engager dans un mouvement d'action temporelle sans mélanger les genres : ne pas faire des AFC qui ont des responsabilités dans la vie publique, sociale et politique, un mouvement de prière, mais y travailler en tant que chrétiens nourris dans leur vie spirituelle par leur appartenance à la cellule d'Eglise qu'est la Fraternité.

Mgr Billé, archevêque de Lyon, a su, en son temps, admirablement bien définir les AFC : un mouvement familial **catholique** au service de toutes les familles ouvertes aux valeurs humaines de la famille telles que l'Eglise veut les propager (la Bonne Nouvelle de la Famille, mise en lumière par la Révélation chrétienne).

Le père ne nous a pas ménagé ses encouragements dans cette mission. Il suffit de reprendre les circulaires de la Fraternité. Nous en avons bien besoin, car la tâche était lourde !!

A partir de 1980, les camps cordigères se voient offerts également aux enfants des familles AFC de la région. Les familles AFC étaient ainsi mises en contact avec la

fraternité et bien souvent demandaient à y entrer ! Les AFC de Moselle, terrain d'engagement d'une forte équipe de tertiaires, devenaient ainsi tout naturellement, en retour, un terreau de vocations tertiaires !

L'équipe nationale des AFC nous sollicite très souvent, si bien que la fraternité de Bitche et le père Marie-Joseph sont de plus en plus connus à l'intérieur du mouvement et exercent une influence certaine sur les grandes orientations du mouvement.

La bonne nouvelle de l'amour conjugal (extrait du film : Fraternité 83 « Par amour de ton amour »)

*« L'âme, mue par l'Esprit d'Amour, devient sel de la terre, lumière du monde. Multiples et variés, les engagements apostoliques en Fraternité. **Un apostolat prioritaire : l'évangélisation de la famille.***

La bonne nouvelle de Jésus-Christ sur le dessein d'amour de Dieu, sur l'homme fait à son image, la bonne nouvelle sur l'amour conjugal est une merveille de sagesse et de tendresse pour l'homme de bonne volonté. Les méfaits de la contraception cependant font des ravages épouvantables et ruinent tout amour vrai. Il importe souverainement d'avoir la lumière de l'Esprit-Saint et sa force pour vivre et faire vivre un amour vrai et beau dans la maîtrise de soi et une juste régulation des naissances. »

Dans un entretien en mai 1987, le père le rappelle aux jeunes du GST :

« Il faut que la famille retrouve – comme le dit le Saint Père – toute sa dignité, toute sa vérité, toute sa grâce. C'est dans ce sens que nous travaillons, et c'est, osons le dire, une gloire, un sujet de joie, qu'en Fraternité, -certains directement, tous plus ou moins chacun selon la mesure de son appel -, nous travaillions pour la famille. C'est certainement un des apostolats les plus nécessaires. On parle tellement des pauvres, mais c'est la famille qui est aujourd'hui pauvre, non pas matériellement, mais spirituellement – ce qui est bien plus grave que la pauvreté matérielle. »

Le père le répète, encore, le dimanche 27 décembre 1992, en la fête de la Ste Famille :

« C'est pour cela, j'ai dit aussi très souvent combien je suis heureux qu'en Fraternité on prenne à cœur l'apostolat des familles sous quelque forme que ce soit. Nous ne sommes pas les seuls, bien sûr, mais c'est très important. C'est vraiment, que de fois je l'ai dit ici, vous autres qui êtes touchés par cet apostolat, c'est un apostolat qui, à certains moments doit vous décourager parce que c'est vraiment une course contre la montre aujourd'hui. Puisque tout l'enfer est déchaîné pour détruire la famille [...] Que la Sainte Famille rayonne sur vous et qu'elle vous donne de plus en plus quelque chose de la paix et de la joie, de la pureté et de la grande douce joie qui a régné à Nazareth ... ».

Le contexte d'aujourd'hui a bien évolué par rapport à cette époque. Les modalités concrètes de nos engagements sont maintenant, peut-être, bien différentes. Mais les tendances de fond n'ont pas changé.

Le Pape Benoît XVI le souligne avec force dans une homélie donné, récemment, à Zagreb en juin 2012, homélie qui pourrait presque être une charte des AFC du 3^{ème} millénaire !

La vocation missionnaire des familles

« Je désire vous dire combien j'apprécie l'attention et l'engagement envers la famille, non seulement parce que cette réalité fondamentale aujourd'hui doit faire face à des difficultés et à des menaces et qu'elle a donc particulièrement besoin d'être évangélisée et soutenue, mais aussi parce que les familles chrétiennes sont une ressource décisive pour l'éducation de la foi, pour l'édification de l'Eglise comme communion et pour sa présence missionnaire dans les situations les plus diverses de la vie [...].

Le bienheureux Jean-Paul II affirmait que « la famille chrétienne est appelée à prendre une part active et responsable à la mission de l'Eglise d'une façon propre et originale, en se mettant elle-même au service de l'Eglise et de la société dans son être et dans son agir, en tant que communauté de vie et d'amour » (Familiaris Consortio §50). [...]

A côté de la parole de l'Eglise, le témoignage et l'engagement des familles sont très importants, votre témoignage concret, surtout pour affirmer l'intangibilité de la vie humaine de la conception à sa fin naturelle, la valeur unique et irremplaçable de la famille fondée sur le mariage et la nécessité de mesures législatives pour soutenir les familles pour engendrer et éduquer les enfants.

Chères familles, soyez courageuses ! Ne cédez pas à la mentalité sécularisée qui propose la cohabitation comme une préparation ou même une alternative au mariage ! Montrez par votre témoignage de vie qu'il est possible d'aimer, comme le Christ, sans réserve, qu'il ne faut pas avoir peur de s'engager pour une autre personne !

Chères familles, réjouissez-vous de la paternité et de la maternité ! L'ouverture à la vie est un signe d'ouverture à l'avenir, de confiance dans l'avenir, de même que le respect de la morale naturelle libère la personne au lieu de l'humilier !

Le bien de la famille est aussi le bien de l'Eglise ! »

Benoît XVI – homélie à la messe des familles à Zagreb – 5 juin 2011

Benoît XVI, tout autant que le bienheureux Jean-Paul II, rappelle ainsi l'importance de l'apport irremplaçable et très concret du témoignage des familles chrétiennes : avant toute chose et avant toute parole, **l'Eglise attend des familles chrétiennes qu'elles apportent un témoignage de vie au monde : oui, il est possible d'aimer et d'être aimé en vérité !**

8) L'étape européenne des AFC

Au fur et à mesure de la construction politique de l'Europe, nous ressentions la nécessité de nouer des liens avec des mouvements catholiques de représentation de familles dans les autres pays européens, en raison des implications de plus en plus fortes des décisions européennes dans la vie des divers Etats. Le père nous a fortement encouragés et soutenus dans cet engagement !

Je vous donne ici sans les commenter : les étapes essentielles qui ont abouti à la naissance d'une organisation des mouvements familiaux catholiques en Europe :

décembre 1988 : à l'initiative de nos amis allemands, première rencontre à Bonn de délégués de mouvements familiaux de divers pays d'Europe. C'est lors de cette rencontre que le vœu a été émis de resserrer nos liens et de progresser vers une sorte de fédération européenne, afin que les mouvements familiaux catholiques puissent s'exprimer aux niveaux européen et international,

mai 1989 : à la suite du Colloque national Famille chrétienne/AFC à Metz, organisé au nom des AFC par notre équipe de Moselle. Profitant de la participation de Mgr Majdanski en tant que Vice-président du Conseil Pontifical de la Famille et Mgr Raffin, Evêque de Metz à ce Colloque et de ce qu'un certain nombre de personnes engagées dans l'action familiale dans plusieurs pays d'Europe avaient été invitées à participer ou même à intervenir à ce Colloque, nous organisons, **avec l'accord et le soutien du père**, une rencontre à la Maison St-Conrad à Bitche, avec pour objectifs :

favoriser la connaissance personnelle des participants

bénéficier des orientations spirituelles et pastorales de Mgr Majdanski et prier en commun la Sainte Famille à l'intention du renouveau de la famille en Europe

poser des jalons pour une Europe des familles catholiques.

25 mars 1990 : à Aix-la-Chapelle (ville choisie spécialement comme ancienne capitale de l'Europe !), nous sommes invités par le Familienbund der Deutschen Katholiken à participer à leur AG, avec en finale la résolution de s'engager dans un processus d'intégration européenne concernant, en un premier temps, les mouvements familiaux catholiques d'Allemagne, de France, d'Autriche et du Tyrol du sud (Italie du Nord).

Au moment de cette rencontre, le père se confiait ainsi : « *Vous savez que le papa (c'est-à-dire Jean-François), avec Yves, Mr. de Crépy (le président des AFC de l'époque) et Marie-France étaient à Aix-la-Chapelle. C'est merveilleux, quand j'entends cela ! C'est merveilleux ! On ne le voit pas encore, mais ça c'est merveilleux : comme il y a des foyers motivés dans tous ces pays ! Cela va faire une force ! On arrivera quand même à cet autre niveau qui est aussi la sainteté, et la « charité par excellence » comme disait un Pape. Cette charité dans la politique, c'est une charité toute particulière !* »...

avril/mai 1990 : sur invitation de Mgr Majdanski, nouvelle rencontre européenne à Varsovie, à l'occasion du 15^e anniversaire de l'Institut d'études supérieures sur le mariage et la famille de la Faculté théologique de Varsovie, implanté à Lomianki. L'objet de cette rencontre était :

de faire connaissance de l'Institut de la Ste Famille de Lomianki,

de partager nos expériences au service de la famille chrétienne et des familles

et de se nourrir de la spiritualité de la Sainte Famille dans nos engagements familiaux.

Les réponses arrivent nombreuses : de France (une bonne délégation de l'équipe Nationale des AFC, avec le père Coudreau, notre conseiller ecclésiastique national), d'Angleterre, des USA, d'Irlande, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, de Hollande, de Belgique du Portugal, des pays de l'Europe Centrale et de l'Est. Toutes des personnes engagées fortement dans un apostolat au service de la famille dans un esprit chrétien et très ouvertes au message et à la grâce de la Ste Famille. La plupart des responsables nationaux des AFC en France avaient chez eux l'icône de la Ste Famille de Lomianki qui leur avait été présentée par le père Coudreau.

2 février 1991 : signature (à Oberwesel sur les bords du Rhin) de la **Charte constitutive de la Coordination des mouvements familiaux catholiques en Europe** (Arbeitsgemeinschaft der Katholischen Familienorganisationen in Europa).

décembre 1991: rencontre Rome-Dusseldorf. Accueil très chaleureux à Rome auprès des instances du Vatican (Conseil Pontifical pour la famille, Conseil pontifical pour l'Apostolat des Laïcs). Adoption d'une *Charte pour une civilisation de la vie*

13/14/15 juin 1997 : fondation de la **Fédération des Associations familiales catholiques en Europe** (FAFCE), à Vienne

Décembre 2000 : reconnaissance de la Fédération comme ONG avec statut participatif auprès du Conseil de l'Europe (c'est à ce niveau qu'on retrouve l'engagement de Jenny Schuler de ces dernières années !).

On peut se douter que tout ce travail ne s'est pas accompli sans efforts nombreux, difficultés et contretemps. La Ste Vierge a été plus d'une fois invoquée pour qu'elle nous assiste dans cette entreprise qui dépassait de loin nos pauvres forces humaines ! Et nous avons eu grand besoin aussi de pouvoir nous appuyer sur les encouragements du père...

Dans le sermon qu'il a donné à l'occasion de la fête de la Ste Famille, le 29 décembre 1991, le père commente l'une des phrases de la formule de la consécration à la Ste Famille par ces mots :

« ... **pour secourir et sauver la famille contemporaine...** ».

« ... Elle a besoin d'être sauvée et elle ne sera sauvée que par des familles chrétiennes. Et c'est pour cela que nous avons eu cette grande grâce – ce n'est pas nous qui avons commencé, c'est l'Esprit de Dieu – grâce que des familles de différents pays, d'une douzaine de pays d'Europe se soient rencontrées (cela demande des sacrifices, mais cela vaut la peine, ces sacrifices là) pour lier des liens en profondeur à travers les différents pays qui doivent faire l'Europe. L'Europe ne sera rien sans les familles.[...]

... Je puis vous féliciter. Vous méritez vraiment les félicitations parce que vous avez trouvé une force secrète dans votre apostolat, par la Sainte Famille ! ».

10) L'apostolat marial et l'apostolat familial (famille et prière) : deux entreprises prioritaires de la Fraternité

Très tôt, le père avait cultivé une grande dévotion au message de Notre-Dame de Fatima. Nous savons bien qu'il a été l'initiateur, avec un prêtre ami du secteur, de la chapelle de Notre-Dame de Fatima de Holbach. Parallèlement à l'**apostolat familial**, le père exhortait les tertiaires à s'engager dans l'**apostolat marial de Fatima** (les groupes du Premier samedi) :

« Le problème missionnaire n'est-il pas vitalement solidaire du problème « apostolat familial » ? Parallèlement aux AFC, l'urgente campagne de prière que mène « l'Appel de Notre-Dame » chaque premier samedi, et dont le temps fort est le pèlerinage à Notre-Dame du Bon Secours chaque année ? Seul un coeur superficiel ose passer à pieds joints sur le Message du Coeur Immaculé, tel que l'Eglise l'entend.

Dans ces deux entreprises apostoliques, la Fraternité est partie prenante avec ténacité ... ». (Circulaire de la fraternité de juin 1978).

Le père a tenu à consacrer la fraternité à la Vierge Marie. « La Consécration à Marie devient pour nous un absolu, une urgence même. Les temps que nous vivons sont

décisifs pour l'avenir de l'humanité. Dieu tient le monde dans ses mains ; mais ses desseins, Il les accomplit par les hommes. Si, en vertu de sa Volonté miséricordieuse, la Mission de Marie est mise tellement en relief et en évidence aujourd'hui saurions-nous douter ou hésiter ? [...] En nos temps, grandioses et explosifs à la fois, sachons être à la hauteur de notre tâche. Elle est essentiellement d'abord et à jamais une affaire de Vie intérieure. Saisissons la grande Chance : à Jésus par Marie » (lettre mariale du père – 1970)

Extrait du film : Fraternité II - 1976

« A Sainte Marie des Anges, François a eu la décisive clarté de la volonté de Dieu sur lui. La Vierge Marie est au berceau de notre vie en Dieu. Un franciscain est attaché avec une virile tendresse à la Reine Immaculée. Certains lui sont voués d'une manière particulière. D'ailleurs, la Fraternité tout entière est consacrée solennellement au Cœur Immaculé et douloureux de Marie. Marie, sûr chemin vers Jésus, notre Sauveur, notre Dieu, toujours vivant, présent, aimant parmi nous. »

« Quand on est franciscain, on est marial. La Profession tertiaire est déjà une consécration à Marie ! »

Entretiens du père sur l'Affiliation

Or il y a des connections mystérieuses entre le travail pour la famille et le Message de Fatima. L'attentat du Pape a eu lieu, on s'en souvient, un 13 mai 1981, alors que le Pape allait signer le décret de création du futur Conseil Pontifical pour la famille ! Le père nous rappelle que la Ste Famille s'est montrée lors de la dernière apparition de Fatima : (sermon du 29 décembre 1991 – fête de la Ste Famille)

« Avec la Sainte Famille et l'Esprit-Saint et les Saints du ciel, on aura la victoire ; et l'Europe se fera. J'ose le dire, pas simplement par une intuition personnelle ou une conviction personnelle même motivée, mais par une conviction surnaturelle parce que la Sainte Vierge a parlé à Fatima pour ces temps difficiles où la famille est la plus exposée et le gibier préféré de l'enfer dans sa haine terrible contre Dieu et les hommes. A Fatima, la Sainte Vierge a dit : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ». Et à la dernière apparition, Elle s'est montrée en Sainte Famille avec Joseph et l'Enfant Jésus. Est-ce que cela ne vous dit rien ! »

Circulaire -octobre 1982

Sur ce point, le père n'inventait rien. Il suffit de jeter un regard sur les anciennes Constitutions du Tiers-Ordre de 1958 :

Parag 69 : « Les tertiaires témoigneront à la Bienheureuse Vierge Marie un amour tendre et filial, et ils réserveront à Celle qui est la Reine et la Patronne de l'Ordre une vénération et une dévotion toutes particulières ».

Parag 70 : « Ils auront également une dévotion spéciale faite de respect et d'imitation envers St Joseph, l'Epoux de la Bienheureuse Vierge... »

Parag 71 : « L'esprit franciscain est particulièrement apte à sauvegarder et à harmoniser les valeurs familiales et sociales. Les tertiaires considéreront comme le tout premier objet de leur attention ce qui favorise la famille chrétienne. C'est d'elle, en effet, que dépend principalement le salut de la Société chrétienne et de la Société humaine. C'est pourquoi, **à l'imitation des vertus de la Saint Famille de Nazareth, les époux tertiaires auront soin de pratiquer toutes les vertus familiales** ».

Pour être complet, il ne faudrait pas passer sous silence la grande dévotion que le père manifestait à **Saint Joseph**. Il a pris comme une grande grâce que son ordination sacerdotale ait eu lieu un 19 mars !

Le père célébrait très souvent des messes votives en l'honneur de St Joseph, et évidemment particulièrement quand il était placé devant des choix délicats ou dans des moments de brouillard. Combien de fois n'avons-nous pas participé à de telles messes votives !

Le temps nous manque **pour nous attarder également sur l'épisode de Cotignac** (dans le Var) : la rencontre de notre fraternité avec ce lieu de pèlerinage qui, fait exceptionnel dans notre pays, a été honoré par des apparitions **et de Marie et de Joseph** : *comme si la Sainte Famille voulait prendre possession de ce lieu et en faire une source de grâces.*

Nous avons été en situation, dans les années 1981/1983, de rencontrer les frères de la Communauté St Jean (qui avait été appelé à tenir leur premier prieuré justement à Cotignac !) et de les appuyer dans leur projet de fonder **le Foyer de la Ste Famille de Cotignac**. Avec notamment cette recherche de donner aux familles la possibilité, à l'ombre de la Ste Famille, **de passer des vacances familiales chrétiennes**.

Le père avait tenu à accompagner les familles de la fraternité venues en vacances à Cotignac, pendant l'été 1983, par cette lettre (une véritable épître !), dont voici quelques extraits :

« Bien chers tous,

*C'est encore une grande joie qu'une belle équipe de foyers dont la plupart n'a pu participer au Rome-Assise, puisse prendre **le chemin vers Notre-Dame de Grâces et Saint Joseph à Cotignac**. Ces journées sont à chaque fois des temps forts pour la Fraternité. Aussi, c'est vraiment dommage d'y manquer sans raison sérieuse devant Dieu.*

*Ce sera un repos bien mérité, **repos d'autant plus réel qu'il vous libère davantage pour la prière et la communion fraternelle**. En effet prière et communion fraternelle vraie constituent la substance même d'une vie chrétienne et d'un rayonnement authentique. Ce n'est pas d'emblée qu'on est une âme de prière ni un frère ou une sœur dans le Christ. La vie de tous les jours nous distrait si souvent de l'essentiel, alors le cœur risque d'être loin de Dieu, de ce Dieu qui nous aime et veut nous combler. Et quant à la communion fraternelle, il n'est pas évident non plus qu'elle soit entièrement pure et à l'abri des pieux pièges d'un égoïsme larvé, d'un individualisme caché, d'un spiritualisme ambigu.*

Heureuses journées pour qui sait les vivre avec un cœur d'enfant... »

Notre fraternité était donc depuis longtemps nourrie par le père dans un climat de dévotion mariale, de consécration à Marie, de confiance en l'intercession puissante de St Joseph, et de proximité avec la Sainte Famille !

11) La Sainte Famille et l'histoire de nos relations avec l'Institut de la Ste Famille de Lomianki (et l'Institut d'Etudes supérieures sur le mariage et la famille)

L'origine :

On peut dire que cette histoire a commencé, d'une certaine façon, par l'intermédiaire des AFC ! Le père en effet participait comme aumônier au pèlerinage national des AFC à Rome-Assise en novembre 1980. Or dans la pension religieuse qui accueillait notre groupe à Rome, nous avons fait la rencontre de Mgr Tchidimbo, qui justement y passait son temps de convalescence après les graves sévices endurés dans les prisons de Sékou Touré. Le père qui nous avait, souvent, fait prier, au cours des années passées, pour cet Evêque martyr, a pris vraiment comme un cadeau du Seigneur d'être conduit à le rencontrer à Rome et à entrer en amitié avec lui ! Mgr Tchidimbo venait d'être nommé au Conseil de Présidence du Conseil Pontifical pour la famille nouvellement créé par le Pape Jean-Paul II, en même temps que Mgr Majdanski (qui, lui, l'était pour le secteur Europe). Mgr Tchidimbo a parlé du père et de son action pastorale pour les familles à Mgr Majdanski.

Mgr Tchidimbo vient à Bitche en 1981. Nous le retrouvons, ensuite, à Rome en 1982 pour la canonisation du père Kolbe.

C'est ainsi que Mgr Majdanski, Evêque d'une Pologne alors encore sous le joug communiste, a tenu, au début de l'été 1983, à venir rencontrer le père et la fraternité à Bitche. Vous pensez que nous avons vécu cette rencontre comme un événement surprenant !! Accueil par la JF avec des danses polonaises. Premiers contacts.

Fin août 1984, plusieurs jeunes, sous la conduite de Michèle, vont à la rencontre de la Pologne et surtout de Lomianki.

Août 1985 : une délégation de la fraternité se rend à l'Institut de Lomianki. Moments de grande ferveur devant l'icône de la Ste Famille. Participent à ce voyage : Michèle, Léon et Paulette, JP et Marie-Françoise, Marie-France, JF et Chantal, Marie-Paule, Anne, Isabelle, accompagnés par le père François Coudreau, et le prêtre Gérard Midon.

Au cours des années qui suivent : plusieurs aller-et-retour entre Lomianki et Bitche de la part de Mgr Majdanski et de Michèle, plusieurs rencontres de Jean-François et Chantal et Michèle avec Mgr Majdanski en Forêt Noire, à Trêves...

Occasion pour le père d'affiner sa pensée sur la Ste Famille.

Extrait du film « Avec nos frères de Pologne »

« La Sainte Famille est un chef d'œuvre, un mystère merveilleux d'amour, destiné à éclairer, purifier, virginiser même l'amour des époux chrétiens pour les entraîner, les élever vers les cimes d'un amour insoupçonné où l'attrait des plaisirs du corps est dominé, maîtrisé, ou souvent dépassé, pour atteindre une profondeur de don

mutuel, sorte d'expérience et d'avant-goût de notre unité en Dieu, participation à la béatitude des trois personnes de la Très Sainte Trinité.

Il ne faut certes pas angéliser ni courir le risque de minimiser les réalités du corps, conformément au merveilleux dessein du Dieu créateur, mais écarter les pièges d'une animalisation, dangereux mirage, redoutable contrefaçon de l'amour. »

Pourquoi ces liens avec Lomianki ? l'idée d'une Affiliation est lancée par le père

On l'a vu : Marie et la Ste Famille avaient déjà une grande résonance chez le père, dans sa vie de foi et dans son action pastorale et ceci bien avant la rencontre avec Lomianki.

Alors le père s'interroge : **pourquoi ces liens avec Lomianki ?** Le père y voit un dessein d'amour de Dieu sur nous. Il sent que, dans le contexte d'un combat si difficile pour la défense et la promotion de la famille, l'aide de la Sainte Famille est indispensable. (image du serpent d'airain dans le désert). Il sent que des liens forts avec l'Institut sont porteurs de grandes grâces, mais il ne voit pas pour autant comment les tertiaires pourraient devenir adhérents à l'Institut. Il bute sur une difficulté de taille ! Les membres de la Fraternité, de par leur profession dans le Tiers-Ordre, ont tout ce qu'il faut pour parvenir à la sainteté. Il ne peut donc y avoir un deuxième engagement au sein d'une autre famille spirituelle !

C'est alors que lui vient **l'idée de l'Affiliation**, qui crée un lien d'ordre charismatique et non juridique avec l'Institut de la Ste Famille de Lomianki.

« J'ai suggéré l'idée –c'est vrai, elle vient de moi – enfin de moi... de l'Esprit Saint, je pense : pourquoi ne pourrait-on pas trouver une possibilité dans l'Eglise qui permette de partager la grâce, la joie, la profondeur, la vie réelle, le réalisme divin de la Sainte Famille. Et ainsi, de participer aussi à la mission de l'Institut pour le salut des familles ? Et m'est venue l'idée de l'Affiliation » (sermon de la messe du 19 mars 1987)

Aux membres du GST dans un entretien du 10 mai 1987, le père précise sa pensée : *« Cette Affiliation, je le répète, n'a rien à voir avec une intégration juridique, structurelle, dans l'Institut de la Ste Famille. Les affiliés restent ce qu'ils sont [...]. L'Affiliation ne nous éloigne pas de notre vocation, au contraire, elle nous donne une obligation –je dirais presque – d'être d'autant plus fidèle à notre vocation propre. L'Affiliation n'est pas une surcharge, sinon je serais contre ; je n'aime pas les choses qui surchargent, j'aime une vie simple... »*

Pour le père Marie-Joseph, les tertiaires qui font cette Affiliation ne deviennent pas membres de l'Institut de la Ste Famille. Ils ne peuvent devenir des « Oblats de l'Institut ». Ils entrent en contact avec l'Institut pour un échange de grâces et pour réveiller et nourrir leur dévotion à la Sainte Famille dans un esprit d'apostolat familial. En même temps qu'ils se consacrent de manière explicite (ou renouvellent une consécration déjà existante à la Sainte Famille), ils sont accueillis (mais pas agrégés comme membres) pour être bénéficiaires des grâces données par la Sainte Famille à cet Institut. L'image de « l'arc-en-ciel » entre Bitche et Lomianki donnée par Mgr Majdanski évoque bien ce lien de grâces. La Fraternité et l'Institut de la Sainte Famille de Lomianki entrent, par le biais de cette démarche de l'Affiliation, dans un jeu de partenariat et de réciprocité.

Une phrase du Directoire de 1987 pourrait servir de conclusion à toute cette réflexion (elle nous semble bien traduire l'intuition du père) :

« L'affiliation est une grâce particulière et un appel spécial, qui ne détache pas les affiliés de leur vocation première et fondamentale. Elle est, en soi, une possibilité d'épanouissement, d'accentuation, d'actualisation, et peut-être de nouvelle dynamisation de telle ou telle exigence de cette vocation fondamentale »

Le père Marie-Joseph va étendre son idée d'Affiliation à toute personne qui, sans pour autant devenir membre de l'Institut, veut, en se consacrant à la Ste Famille, recevoir des forces spirituelles dans son apostolat familial.

Extrait du Directoire de l'Affiliation signé le 19 mars 1987 entre Mgr Majdanski et le père Marie-Joseph :

« L'Affiliation s'accomplit par l'acte de consécration à la Sainte Famille. Cet acte est le FONDAMENT de l'Affiliation.

Evidemment, la consécration par elle-même n'oblige pas à l'Affiliation... »

« Le but de l'Affiliation est d'aimer, de faire connaître et de travailler au service de la Ste Famille pour la famille. Les Affiliés doivent porter témoignage, donner le message de la Ste Famille et être des apôtres de la famille dans l'apostolat familial ordinaire » (extraits de pensées du père mises par écrit en 1986/1987)

Puis plus loin :

« La Consécration vécue dans l'Affiliation engage aussi à un rayonnement multiple d'apostolat familial, dans le sens du message évangélique ecclésial de Familiaris Consortio : missionnaire de la famille et de la Ste Famille. Dans le concret de la vie et des appels, cette mission ne sera pas uniforme, mais diversifiée : apostolat de la prière et du sacrifice, offrande des peines et des joies de la vie, diffusion de la doctrine chrétienne, engagement dans l'action familiale ».

« Sainte Famille, je m'abandonne à Toi !

Que je puisse le répéter par la pensée, le cœur, la bouche et toute ma vie apostolique, **pour secourir et sauver la famille contemporaine** »

Extrait de la formule de consécration de Mgr Majdanski

« Ainsi, il me sera possible de rayonner sur les familles près desquelles la Divine Providence m'enverra. Consacré à la Sainte Famille, vivant dans son Intimité, mon engagement à l'apostolat familial glorifiera la Sainte Trinité et aidera les familles à accomplir la Volonté de Dieu sur elles.

O Marie, Mère de Jésus le Fils Bien-Aimé, Epouse de Saint Joseph, faites qu'à travers toute ma vie, je vive fidèlement et avec fécondité ma consécration d'aujourd'hui et **qu'ainsi par mon apostolat au service de la famille, je puisse apporter ma part pour le relèvement, l'épanouissement et la sanctification réels des familles** »

Extrait de la formule de Consécration du père Marie-Joseph

Les relations du père et de la Fraternité avec Lomianki ? On peut les voir comme **un sceau** apposé par le Seigneur sur l'engagement du père envers la famille et l'amour conjugal.

Je me réjouis que le Conseil ait tenu à revenir sur cette intuition du père et ait lancé tout récemment ce projet du passage de l'icône de la Ste Famille dans chacune des cordées !

Extrait audio en conclusion : la prière de la Fraternité par le père Marie-Joseph (sermon de fiançailles- septembre 1992)

*Seigneur donne-moi
de T'aimer d'un amour fort et brûlant,
et d'aimer en Toi tous les hommes et tout ce qui est bien, vrai et beau !*

*Donne-moi un grand courage pour faire peu de cas des choses du monde quand elles
voudraient s'interposer entre Toi et moi.*

Donne fidélité et joie dans la vocation que tu as choisi pour moi.

*Donne-moi la grâce d'y œuvrer et d'y réaliser de grandes choses,
en profonde humilité et droiture de cœur.*

*Et efface la dette de mes péchés.
Amen*